Merluchon roula des yeux furibonds en

"Va-t-en voir s'ils viennent, Jean;
"Va-t-en voir s'ils viennent."

francine continua:

Vouns finirez par les replacer. Je Pai
dit à Loui te monde lei: « Du moment que le
briusdier s'en mêle, l'affaire des évades est

prigadier s'en mêle, l'affaire des évades est plantes.

Parlons d'autre ose, dit le hrisadier, de l'affaire qui a plongé le châl au dans la perturbaion almospheri une et d'.

Lia homme a recu un neau...

Piusceurs, rectiffa le gendarme, si nos premi rs renseignements sont exacts.

Gendarme, répliqua Marluchon, le poil bérissé, le vous ai prouvé a subséquentement « que lors ju'on parle deux à la lois, d'y n toulours un inhècile qui d'il urchétise.

Vous avez raison, b'g dier M'Ichon, ba-fouilla l'inférieur, horriblement vexé.

Cest pas tout ça, reprit l'émme aux mardines blanches en s'adressant à Vidocq', nous n'avez pes vu les forents, vous ?

shavez pas vu les forents, vous ?
St. répondit hardiment notre ami.
Ou ca? demanda le brigadier, dont la devint évariate.
A Brest, quand j'étais matelot.

gadier.

"est bon l'assez plaisanté... Vos papiers!
Videoq ne fit pas an mouvement...
Il réplique avec te placidité des gens du
Nord. ses compatriotes:

l'enez avec moi, je vais vous les mon-

Nord, ses compatriotes;
s en Nord, ses compatriotes;
l'ener avec mol, le vals vous les montrer.
Francine, inquiète, trouva que la conversation durait trop.

— Brigadier, repril-elle en aisfloreant de souvire Pierre est un honnéle gargon.

— Car nest égal : il faut qu'il me montre ses papiers.

Sits sout en règle, le vous obtempère l'assette de nous infralchir, moi et mod gendarme;
bis au le règle, le vous obtempère l'assette de nous infralchir, moi et mod gendarme;

— Cist entenda, brigadier.

Dis que Merluchon et son subordonné eurent franchi la grille du château. Vidoeq et sa compregne s'empressèrent de revenir sur la route.

La lise.

— I u vas refourner à Landerneau, commanda Prancine, jusm'à demain.

— Allons, bon! voilà que tu as chancé d'avis encore une fois. Oh! les femmes...

— mon qui crovais quitter pour jamais les Variétés Ammanies.

Trûnche récontx à Vudoeq l'accident dont

Landrin avait été victime.

— Pauvre tille, dit-li avec émotion, je comprende ton chagrin. Ter vas retourner au près de ton-père et lu ne le quitterne que lorsquil aera letz de danger.

Francine lui appris-ce que Milo-de Veudey avait fait pour elle et les offres obligeantes qui ava-ent eu vi.

Elle termine en demandant à son amant all pouvret réver-une retreite plus tranquille lelle le pressa de consenir à rester à Kernitis.

— Ecoute, fit Vidoca, fai besoin de réfléchir Demain, le le répondrai.

— Evuettu que je le procure une clé de la porte du parc?

— Svidemment, cela ne fera pas de mai dans le payange, bien que ces murs ne soient nullement inaccessibles.

— A quelle heure 'sut-li que je l'attende?

— A dix heures du soit.

— G'est bien mais il faut que tu acceptes ce que je l'ai proposé.

— Je ne refuse rien... je verraj le châ-

Clest bien mais il faut que tu acceptes ce que je tat-proposé.

Je ne refuse rien... je verrai le château... s'il me niait. d' je juge qu'il te convienne, nous premirons une décision... Aljens'au plus pressé; reforme amprée de brigaiter Merluchon et souhalte-lui le bonjour
ète ens part afin vuill ne s'impartente pas...
Ma petite Franche, nuelque chosé me dit
qu'il va se passer des chose et sorvinaires
dans notre existence, très prochainement...
Adieu!

Ils s'embrasebrent longuement

— To m'aimeras toujours ? demanda-t-elle
entrrée.

To m'aimeras toujours? demanda-t-eue entyrée.

— Toute ma vie! Vidooq reprenaît le chemin de la ville.

— Oui, oui, murmurait-il, c'est très joit.

— Oui, oui, murmurait-il, c'est très joit.

Entedagne, pour les peintres et les littérateurs; mais je trouve le climai insainbre.

Il v pleut des gendarmes, et les gardes-chasse y recoivert des dragées de niemb en pleine poitrine... Je uemande à changer de

latitude.
Vidocq arriva dans la ville à dix heures du matre.
Les plannels de l'endroit se dressafent devant des affiches fraichement planariées.
Caux qui sevaient line expliquaient aux autres de quoi il s'asissait.
Vidocq était lain encore.
Il se demands es qui pouvait hien causer cette curionité populaire:
Est-ce que, por hasard, ces affiches contendraient les signaleraient des forçats dradés, et signaleraient des particularités gènantes?
L'administration curait donc déployé un réle dévorant, ce qui n'était guère dans ses bahifudes.

habitudes.
Généralement, ces Tiches étaient appo-dées quand les fugitifs étaient repris où lors-qu'ills étaient en streté.
D'ailleurs, Vidocq ne tarda pas à remar-quer un épanonissement du meilleur augure sur les larges visasées des pars bretons.
Cette affiche ne devait rien révéler d'alar-ment.

ches et lut à son lour le document officiel, car c'en était bien un, émanant de la mi-nicionitée. M. le maire et les autorités constituées fai-salent « assavoir » aux habitants de la cité fortunée que la fête "urerait trois jours de la cité.

fortunée que la fête "urerait trois jours de plus.

Videog comprit l'allégresse du public. Il s'en réjonit lui-même, car il avait une raison minusible pour "rolonger son séjour à Landerneau.

Il se d'irigea vers la voiture du Rouquin, crovant trouver son ami Pallisse encore au lit connaissant ses 'abitudes paresseuses.

Il ouvrit la petite norte, après avoir frappé sans entendre de réponse.

Il v avaié blen quelqu'un au sit, mais c'était la Carline, Le Rouquin était déjà sorti

doeq. Ah! voilà i s'écrit-t-elle, avec toi on neut iamnis causer sérieusement... j'ai e peut jamnis causor séreusement... j'ai ien tort de t'aimer.

Décidément, répondit-n, tu es de ménante humeur ce metin; je m'en vais.
Elle sorfit du lik, à demi-nue, et courut Vidocq. Il allait ouvrir la porte et se reli-

humanisa

Vovens dit-il, ne commets pas d'imrudence, Recouche-tol ou hibblie-tol. Si le
touquin arrivait tu sais qu'il est faloux, il
rouverait ce tôte à tête s'aquiler.

— C'est bien, réplique la Carline, je m'haille.

proches Vidocq, elle mil un caraco et un jupon.
Notre héros lasseit pusser l'orage. Il se contentait de récondre par monesyllabes.
La Carline continuait la série des repro-

pour faire un pèlerinage dans les cabarets de la ville

D'où viens-tu? cemanda la bohémienne.

De prendre l'air, répondit placidement vidocq.

Tu ae me dis pas bonjour?

Je te vois courroucée, et le ne me soucie pas d'affronter bes griffica.

Vidocq obéli.

Tu es malade? demanda-t-il.

La Gipsie répondit :

Le Rouquin m'a battue.

Le brutal!

Si tu voulais, rançois, nous serions blea heureux tous les ceux i Nous partirions pays... Ja passerais ma vie à tes genoux.

Ca le faiguerait, ma fille, repartit vidocq.

Ahl voilà i s'eris-t-elle, evec toj on tu me demandes des choase impositions.

Un congres catholique vient de se tenir à cille il cant mirrel de pensèr que l'ensèr que ment lasque, i boole tarque et ses minimes serient lortement egracines au cours des sentres de ce congres; c'est d'utileurs ce qui fut fait dans une sage amestre. Nous evous esperé que les ordients congressistes, nous aument courne et licine de partire d'un sesperé que les ordients congressistes, nous aument contre de licine de partire d'un passèr de l'entre de passèr se chronques de l'inne gnoment u. Itelas et nous entre de partire et d'un passèr de l'entre de l'entre de passèr de l'entre de l'entre d'un passèr à l'entre de l'entre de l'entre d'un passèr à l'entre de l'entre l'entre d'un passèr à l'entre de l'entre l'entre

ous tos yeur à voire disposition. vous-rier des L'hures n.
Figlise désire « que nous fessions des-tres» u, non, nous ne sommes pas, nous enfants, in vérilé, sans ranti pris, sans e servir tout notre enseigner, ent u à la sinution d'un idral secul foi à la cultura femalique de sentiment ». Nous devons enfants la vérilé, toute la vérilé. la vé-us servine et imanssible », d'hirdlerbura des centances séculaires. El c'est à la-me, dans les méthods d'investinations

Chronique de l'Enseignement

La Reulla l'é scolaire

congres catholique vient de se tenir à li cant amoret de penset que l'enseignement et l'autre encenne, et d'est pourquoix, evec te complete de l'enseignement de penset que l'enseignement et l'argue, i becle laugue et ses milles entendere de l'enseignement les ses milles entendere de l'enseignement de l'enseignement des nières que nous venous d'exposer sont entere une petite minorité, mais cet ser autre minorité de le ser autre minorité sur minorité, mais cet ser autre minorité de le ser autre minorité de l'enseignement de l'enseigneme

Nombreux sont encote les mantes et mattresses de tensoatientent -un que que per
leur artiquale ou par mur dissignement se
pont les compines consociales ou inconsecutis
de l'egias, de reginse qui, en decone err
constance, no certe son incpris et son aniles manuteurs, compen sonrectes les insututures qui, sans convection rengieuse sugent, incompinssont micentamement des pretriuss ref geuses imposees par l'egiase, ain
deviter a des instances par l'egiase, ain
deviter a des instances
d'ameurs responsante en partie de ces faiblesses. Si un mathimeur surveille ses clèves
e réglise, ette forme les geux musis si un
montra, dont rattitude et au parois sont men
tement-latiques et rejuniteames, a que que
emma, en le rappede à la pridence », on
lui reproclis » son man me de tact ».

Voyer d'ameurs in plupart de nos manuels
les sinsiprent nettentent de la pridocopnie
déste et spiritueilles, es proclament haut et
cliar nos devoirs envers bien, avec la compicité, d'affeurs, des programmes officies.
Ils labaseront repiden ent sur les crimes de
l'egiase ou des despotes et s'élendront avec
complansance, avec parti pris contre « les
commonardes ».

Est-oe cela la nestraute res rugues plaint. Qu'elle ast donc duficile à contagteri.

Il est vrai de dire que des manuels nouvenux, un esprit meilleur s'infiltent peu à
peu dans l'enseignement. La neutrolité ou,
pour employer un mot plus juste, l'impartialité de l'instituteur gagne du terrain.

L'INSTITUTEUR DOIT ETRE IMPARTIAL

LINSTITUTEUR DOIT ETRE IMPARTIAL

Linstituteur pariant a des enfants dont

Lesprit, critique, seveille à penne ou n'existe
pas, dont par deven proressionnel et par respas, dont par deven propression de la con
sortant de sa bouche doit être une parione enpartiale, il ne doit donner comme ausolne
certifund que des diées donnentrables, demourrées, certainement et scientifiquement
établées à ce jour.

Cest dans tenseignement de l'histoire que
l'instituteur sera le plus difficilement impartial. La, pira n'a afficher, il devre s'efforcer
d'elro vra. C'est dans l'étude de l'histoire
que lenfant trouvera des directions pour
l'esprit qui doit présider à l'étude de l'histoire à l'école primaire.

« Le conves définit l'enseignement de
l'institute, l'étude imparfiale du passe pour
servira la connaissance du présent, car c'est
la connaissance du présent, car c'est
la connaissance du présent car c'est
la concaissance du présent car c'est
la connaissance du présent car c'est
la concaissance du présent car c'est
la connaissance du présent car c'est
la concaissance du présent car c'est

l'altre via. L'est dans l'étude de l'histoire que l'enfant trouvera des directions pour avenir june l'enfant trouvera des directions pour avenir june l'enfant trouvera des directions pour avenir june l'enfant l'étude rail de le conserve de main la cité démocrati ne. Le conserve de main le cité démocrati ne. Le compres des micales d'instituteurs qui s'est eun à Litte en 1105, a admirshlement définitesprit qui doit présider à l'étude de l'histoire, l'étude importiele du passe pour le courses définit l'enseignement de l'instoire, l'étude importiele du passe pour le courses des la conduite de l'individu dans l'Elat si conduite de l'individu dans l'Elat si du citoven dans la nation démocratiane, et de l'armé aires avoir éts autres de la treme de le l'individu dans l'Elat si du citoven dans la nation démocratiane, et du cette connaissance profonde du présent, est de l'armé aires avoir éts autres du les avait le la conduite de l'individu dans l'Elat si du citoven dans la nation démocratiane, et du cette connaissance profonde du présent est acquiert que par l'histoire du la variable de l'individu dans l'Elat si du cette connaissance profonde du présent est acquiert que par l'histoire du l'expandite pour la ret l'exture applie de l'exture par la consent de l'armé aires avoir éts autres du la variable de l'armé aires avoir éts autres du l'exture de l'individu dans l'Elat si du cette connaissance profonde du présent est de l'armé aires avoir éts autres de l'armé avoir éts autres de l'armé avoir éts autres de l'armé avoir de l'est comptete pur de le l'armé a la depourant intéresser les autres prise l'est de l'armé aires avoir éts autres de l'armé avoir éts autres de l'armé avers avoir éts autres de l'armé avoir éts autres de l'armé avoir éts avoir éts de l'armé avoir éts avoir éts avoir de l'armé avoir éts avoir éts de l'armé avoir éts avoir en l'al pour au resultant de l'armé avoir éts avoir en l'armé av

tion, et nous souhaitons que nos adversaires, eux, expartiaux, si inquites, si peu respectueux de l'enfance, sen inspireut.
Mais dirat-bon dans l'enseignement moral, vous échouerer forcément si vous ne donnez d'obsécons une beseivoide. Si vous supprimez les sanctiens altrasterastres, les devoirs envers Dieu, par quoi les remplacerez-vous? LA SOLIDARITE FONDEMENT

u Tous ensemble, d'un geste magnifique aous avous étein dans le ciel, det lumières qu'on ne rullume pas » ainsi s'ex primait Viviani, dans un discours qui mi lort en colère la gent cléricale. Par quel idéa moral reinplacerat-on la croyance en lau-delà? Quelle direction donner à la conscien-ce humaine? — Le fondement de la morale sociale, nous le trouverons dans le principe ficond de la solidarité.

Le solidarité est un fait qui implique des devoirs striets et impérieux imprégnens les cerveaux de ces pensées saintaires. Un geste un moi de noire per a sa répercussion satur de nous. Que le geste soit beau, que le nois soit juste.

on moi de noire pael a sa répereussion au acur de nous. Que le geste soit beau, que le moi soit juste.

La moindre bouchée de pain suppose le travail de centaines d'ouvriers : nous sommes débiteurs envers la socééé, readons, dans la mesure de nos forces ce que nous recevons. Nous sommes solidaires de nos contemporains, les générations tutures seront ce que nous les aurons faites. La solidarité éciste pariout, nous devons nous soumettre sux infonctions morales qu'elle nous impose par intérét, par devoir, per amour fraitemel et reconnaissance pour nos semblables.

Solidarité dans la petit et permier groupement humain : devoirs envers la famille. Solidarité dans la cité : favoirs sociaux, des que nous condoyons chaque jour. Solidarité dans la cité : favoirs sociaux, des que nous condoyons chaque jour. Solidarité dans la cité : favoirs sociaux, de socialité des nations entre elles : Devoirs envers l'agiomération des hommes pres des consulters des associés dignes de se non freile doit le la base de la morale lumeire control à l'entait de la morale lumeire des associés dignes de se non. Telle doit le le la base de la morale lumeire et level, profondement humains.

Un enseignement moral ainsi donné est complétement impartial. Déisme, spiritus—

Un enceignement moral ainsi donné est complètement imparital. Déisme, apiritua-tisme, origine, fine qu'importe i Soyons, faisons des hommes i

Théâtres, Fêtes et Concerts Théâtres Municipaux de Lille Direction A. BOURDETTE

GRAND-THÉATRE

eaux 4 2 heures, -- Rideau à 2 h. 1/4. ces gratuites de 9.001 à 9.200. Pinces gratuites de 9,001 à 9,200.
En soirée ; 1. LES CROCHETS DU PERE MARTN drame en 3 actes. — 2. L'ALBERILE DU
ONILL'HOULU opérate en 3 actes. — 3. LE PERE
BHEGIMENT, vaudevilla-opérate en 2 actes.
BHEGIMENT, vaudevilla-opérate en 2 actes.
Placas gratuites de 9,201 à 9,400.
Placas gratuites de 9,201 à 9,400.

undi 2 décembre 1938 1, LES PIRATES DE SAVAVE drame en 6 soles, — E. LES PIRATES DE TRS DE CLAIRETTE, grande opèrette en 6

actes.

Burenux à 6 heures. — Rideau à 6 h. 1.2.

Places gratuites de 9.401 à 9.400.

Mardi, dernière représentation de CORALIE
ET Cie, et du BILLET DE LOUEMENT.

KURSA L

Demain dimanche, en matinée, dernière de ce g.os ruccès. En soirée, à 8 heures, FAUST, grand opèra, musique de Gounod. Lundi, reprise du PETIT DUC, opéra-comique en 3 sches di : SI JETAIS BOIL

Omnia - Cinematographe Pathé

Safte archi comble hier. Sucoès d'érholion pour le juil conte de Noil - Petite Jouets et Girand Rêves et blen der yeur étaient humbles après ce douchem aprèncée d'un triste Noil finalement illiminé par de braves cours.

8 h. 12 de grande matinée à 4 heures, Soirée pensin dimanche, matinée à

CINEMA PATHE DE WAZEMMES. — Ce eprésentation. — Deniain matinée et soiré

CERCLE BERLIOZ

Dimanche prochain, l'Itarmonie illiolae « le
Cercle Berlioz », dirigée par M. Quesnay, fètera
la Saintextérile.

A six haures du soir le Cercle Berlioz se réunira en un banquet qui aura lieu à l'itodal Hailleul, rue de l'Hippits-Militaire, sans la présidence
d'honneur de M. Crèpy-Saini-Loger, adjoint au
maire de Lille.

LILLE . CINEMA

11-13 Parvis Saint-Maurice, Lit.LE

BRASSERIE I NIVERSILLE Casino des Femilless. M. Ch. Bourier, directeur propriétaire, Piace du Theathe, Lille - Tous les jours maines de 4 à Reures soirée à Neures 12 - Spectiales ancert, - Programme : Les soims 12 - Spectiales ancert, - Programme : Les soims 12 - Spectiales ancert, - Programme : Les soims 12 - Spectiales ancert, - Programme : Les soims 12 - Spectiales ancert, - Programme : Mile Léa Darcy, chanteuse : Vivier, jongleur : Dona Lhair, charleur, Premyario, acrobides équitionales : Chita a suitems ; Mile Préguete, traveste des companies ou constitée de companie de la compan

T. I. j: Cinémato,r. gratis aux Caleries Lilloises

Mala'is des Femmes

A notre époque, s'il est un véritabl. Acau, c'est bien celui-lh; malheurensement, s'il est la terreur de toutes les dannes, en revanche combien à notre époque de surmenage suitainet la fine le sacritice de quelques heures pour l'éviter?

Et d'abord nous direz-vous comment l'éviter d'une brigiène et une alimentation bien commisse et surtout nous ne cesserons le le-répéter a éviter les constipation m qui, en rejetant dans la circulation les multitules de toxines engendrées dans l'intestin, et, congestionnant tout l'éradomen prépare un ternin propice à touters les infections. Quant su choix du médiennent qui vous permettra d'éviter celle affection, de la cuérir s' délà vous en éles victimes nous ne services mieux agre que de vous engager à faire nuit gendre d'éviter celle affection, de la cuérir s' délà vous en éles victimes nous ne services mieux agre que de vous engager à faire nuit gendre d'éviter celle affection de la cuérir s' délà doux ma s'a ûne et le membre de les victimes nous ne services de le les celles que de vous engager à faire nuit gendre d'élées un redictament un france de le loubours parfaitement u les Drandes de Santé Dubus » que Fon "ouve dans toutes services dens toutes services contrefacous a.

Débal égéral : Pharmacle Dubus, 7, rue

e Eviter les contréarons a. Dépôt général : Pharmacle Dobne, 7, rue des Arts Lille (une des plus anciennes et des plus sérieuse. de la contrée). 1396-5.

BIBLIOGRAPHIE

LE SOCIALISME

Directeur: Jubes GUESDE Trois mois, 1 fr. 30; six mois, 8 fr.; un an, 6 to 15, Rue Visconti, 15 - PARIS-VIO SOMMAIRE DU Nº 57

l'inenimité compue. — Charles Dumas. Le Ministère « en babaille ». — Achille Cambie La Fensée socialiste. — r.-M. Addré. Le Socialisme en peys saxon. — C. Bonnier. Comment les aurectisants du Paru traitent

Comment les apprenisants du raru saises parti.
Au Jour le Jour. — Paul Grados,
Su laitsme et Amerchie. — Ch. Rappoport.
L'Accassamment cupitaliste. — Vincent Carlier
L'Accassamment cupitaliste. — Vincent Carlier
Le Reperioire capitaliste. — Victor Mage.
L'Action sociale à l'intérieur et à l'Extérieur,
La l'resse Corporative.
La Presse socialiste.

Chronique des Sports

LES COQS

Dimanche 27 décembre, il se jouera un grand concours de cogs avec 1 deu francs de prix, chez Léon Laborgne, rue (antiels, 69, 24 sociétés preridiont part au concours. La mise est de 30 francs I con gannant aura 60 fr.; 2 cons grignants nuront 120 fr. Le l'irrige au sort aura lieur à 3 heures et demle, et la mise au parc à 4 heures précises.

La meilleure réparation de Pneu-matiques se fait chez J. VITTU, 15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille

LA LUTTE

A L'OFFICIEL

RECEVEURS BURALISTES

A Selly-sur-lat-lys, M. Lamszen, adjudent en ler regiment d'infanterie cotonisle.

A Selly-sur-lat-lys, M. Lamszen, adjudent en le regiment d'infanterie cotonisle.

A Ronce, M. Messasser, ex-adjudent au Serediment d'infanterie cotonisle, de la consideration de gendament en en retraite.

A Mauheuge-Douzies M. Brisson, ancien brigatier de zendamerie.

A Neuville-Saint-Remy M. Lacoste, inspectate de la militer indigéne à Madagasse.

A Crespen, M. Vasnobet, ancien militaire.

A Wormheudt, M. Lacost.

-- LE -Réveil du Nord

est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre. 2.

ANNONCES LE JALES

NIE ANONYME DES ALLU-EXTINCTEURS DU GAZ A DIS--- SYSTEME GOFE, -- EN FOR-MEURS E TANCE. -MATION.

MATION.
Les souscripteurs des actions de numératre de la Société anonyme, en voie de formation dite : Compagnie anonyme des Altumeurs extincieurs du gaz à distance, système « Golé », sont convispiés par les fondateurs, en première assemblére, générale continuité, salle Courmont « Au Bon Goût », rue de l'Université, ?, à bonais, pour le 30 décembre courant, à 2 heures de relevée.

ORDRE DU JOUR:

cérité de la déclaration notariés de souscria-tion et de versement.

2. Nomination d'un ou plusieurs commis-saires chargés de faire un rapport à la deu-xième assemblée générale sur les apports en nature et sur les evantages particuliers stipulés par les statuts.

Pour être renseigné rapidement et d'une gon précise sur toutes les valeurs de lourse et notamment sur les Charbonnages, adresser au Journal.

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5. Grand-Place On y trouve toutes les informations tinal cières indéressantes et une-Revue des Mas chés de Lille, Paris et Bruxelles.

Control Lo Givant : Emile Utort. Lille, 44. rue de Bounuse.

FULLETON DU 26 DECEMBRA. N. 27

La desse Rasson

instade. Depuis qu'il gardeit la chambre, était venu régulierement le voir, et xi tout ce qu'il avait pu pour le détern prendre quelque distraction state. A veuit leui bon. Il y a des maladies e pe veut pas guérir.

avait lens bon. It y a des maladies dont of the me and Geneviève.

The me and Geneviève de control de so revele tout entire.

Geneviève redre sas la tête, fixa sur lui ses beax yeux pleins d'admiration, se releva lentement, lui donna son front à baiser.

— Vous le voulez 7 dit-elle.

— Dixmer il an signe adirimptif.

— Dictez alors.

Et elle prit une plume.

— Non point dit Dixmer; c'est assez d'asser, d'abuser prut-eltre de ce digne jeune homine; et, puisqu'il se réconcillera avec de Geneviève ti non de M. Dixmer.

Et Dix ner baisa une seconde lois sa femme du front, le remerch et gertit.

Alors Geneviève tremblante écrivit:

« Citoyen Maurice.

BAPTÈME DELESPAUL HAVEZ DRAGEES - CHOCOLATE

LILLE Rue Nationale, 89 LILLE